



LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE JEAN- CLAUDE LEBRUN



Nicolas Marquet / Ké Images Presse

Jean-François Merle Dans la coulisse

LE GRAND ÉCRIVAIN
Jean-François Merle
Arléa, 272 pages, 20 euros

En 1987, il obtenait le prix du premier Roman. Éditeur et traducteur, il n'avait depuis lors plus fait paraître de fiction. Son retour aujourd'hui ne devrait assurément pas décevoir les premiers lecteurs, même si le ton a radicalement changé. Tandis que dans *Cale sèche*, se donnait à lire la désespérance noire d'un trentenaire, c'est désormais une joyeuse causticité qui anime cette écriture. Le microcosme éditorial de la rive gauche s'y trouve en effet représenté à travers l'histoire d'André Maillencourt, auteur de trois « chefs-d'œuvre » qu'on voyait déjà prix Nobel et qui n'avait soudain plus rien produit. Celui qui raconte se trouve lui-même en panne d'écriture. Depuis un livre initial qui « avait recueilli quelques commentaires élogieux,

L'on croise un échetier qui alimente ses chroniques aux rumeurs des Deux Magots.

comme tous les premiers romans », il multipliait les incipit sans jamais trouver une deuxième phrase qui fût acceptable. L'à-valoir qu'il avait perçu pour un autre roman avait depuis longtemps été dilapidé.

Et puis soudain, le miracle : Cruella, son éditrice plus vraie que nature, avec son carnet, ses mondanités et ses intrigues, lui avait proposé de collaborer à un audacieux coup éditorial : Maillencourt s'apprêtait à effectuer son grand retour en publiant ses Mémoires et avait pour cela besoin d'un assistant. Elle avait pensé au narrateur. On ferait ainsi d'une pierre deux coups. L'avance autrefois perçue serait justifiée et, avec ce « nègre », le livre annoncé se ferait effectivement. Dès lors le récit s'emballe. L'on découvre vite le « grand écrivain » indifférent à l'ambition de son associé de faire œuvre littéraire. L'on croise un échetier qui alimente ses chroniques aux rumeurs des Deux Magots. L'on plonge dans les couloirs électrisés de la maison d'édition... Et une stupéfiante intrigue se noue, sommet de supercherie littéraire. Comment le réputé grand écrivain a-t-il jamais pu écrire les sublimes textes qu'on lui attribue ? Quel jeu jouent l'éditrice et sa glaçante assistante ? Quel rôle tient exactement le narrateur ? Autant de questions qui nourrissent un authentique thriller éditorial, enlevé et drôle, léger et inspiré, souvent irrésistible. Jean-François Merle nous conduit de surprise en surprise, multipliant tout du long les prises de vues dévastatrices, les portraits dont les modèles pullulent du côté de Saint-Germain-des-Prés. C'est la *Littérature à l'estomac* sur son versant burlesque. Sans davantage d'illusions. Par un semblable amoureux de la langue et des textes. ●